

# Les surprises de Parme

Que de bonnes surprises! Le *week-end spirituel* des laïcs bétharramites italiens à Parme, les 6-7 novembre derniers, n'a vraiment pas été avare de confirmations et de découvertes. En voici quelques unes pour qui n'a pu y assister.

## La surprise de la fraternité

De fait, après plusieurs rencontres organisées ces dernières années dans diverses implantations de Bétharram, ce samedi 6 novembre, au centre d'accueil du diocèse de Parme à Fornovo, on a respiré d'entrée un air de famille. Sans doute commence-t-on à se connaître, à force de se retrouver pour parler et partager, mais cette fois on a touché du doigt que les « laïcs bétharramites » pourraient ne pas être une théorie, une abstraction. D'accord, le mérite en revient aussi à ces *dissipés* de Montemurlo : leur jovialité a réussi à briser la glace de la majorité de gens du nord...

## La surprise des mots

Luigi Accattoli, journaliste du "Corriere della Sera", invité pour la principale conférence, n'a pas déçu. À travers un exposé précis, fondé sur la théologie des laïcs du concile Vatican II, présenté avec la franchise et l'équilibre d'un bon connaisseur de la réalité de l'Église (et de ses rouages...) en Italie et dans le monde, il a fourni des bases solides et claires à la discussion. En soirée, de façon stimulante et sincère, le supérieur général, le P. Gaspar Fernandez, ne s'est pas dérobé à l'exercice de passer en revue Bétharram dans le monde : avec ses problèmes, ses défis, ses nombreuses beautés aussi.

## La surprise de l'hospitalité

Chacun sait qu'à Parme on mange bien. Mais qu'en plus de nous régaler (gratis) d'un repas de choix, les Bétharramites de la communauté locale nous poussent devant gâteau de dix bougies pour fêter autant d'années d'existence des laïcs bétharramites italiens, personne ne s'y attendait... Pourtant, ils l'ont fait ! Depuis la participation à la journée de Fornovo jusqu'à la messe dominicale dans la magnifique église de Saint-André, si riche en symboles, les participants n'ont cessé d'être entourés d'attentions par une paroisse prévenante et sensible, dirigée par un curé mature et posé, le P. Giacomo Spini.

## La surprise de la disponibilité

S'il y a des détails qui donnent la mesure d'une réalité, eh bien, à Parme n'ont pas manqué les petites histoires significatives : le P. Enrico Frigerio (vicaire général) qui a fait le taxi à 4 reprises vers la gare pour y déposer ceux qui rentraient chez eux ; Danilo Fumagalli, ancien élève d'Albavilla, il y a 30 ans de cela, qui est descendu de Carate Brianza à Parme « seulement » pour la Messe, et pour témoigner son affection aux religieux ; le P. Egidio Zoia (surnommé la « nounou » des laïcs bétharramites, pour avoir veillé sur la croissance du tout premier groupe italien à partir de 1997) qui ne nous a pas privés de son accompagnement judicieux, tout en avouant sous cape qu'à son âge, il avait hésité à venir. Sans oublier les histoires des 50 autres qui ont voulu très fort « en être ».

## La surprise de la gratitude

D'abord, celle des « petits nouveaux » : les deux jeunes représentants du groupe de prière charismatique qui se retrouve à l'église de Ste-Marie des Miracles à Rome. Beaucoup ont été marqué par leur témoignage sur la rencontre (fortuite ou providentielle ?) des Bétharramites, voilà deux ans. Avec spontanéité et profondeur, Francesca et Daniele ont exprimé leur gratitude pour la caractéristique la plus évidente, peut-être, des Pères de Bétharram : leur accueil, immédiat et total. Le même type d'expérience a été raconté par le groupe de Castellazzo, dans un témoignage émouvant sur ses prêtres. Des propos qu'on n'entend pas tous les jours, et qui doivent reconforter et encourager tous les Bétharramites italiens.

## La surprise de l'avenir

D'accord, en soi l'avenir est toujours une surprise... Cependant, au terme de la rencontre sont remontées questions et propositions : on se retrouve où l'an prochain ? (on a déjà une petite idée...) Comment mettre en œuvre toutes les pistes et propositions pour la bonne marche des laïcs bétharramites d'Italie ? La rencontre de Parme a aussi « officialisé » les responsabilités du P. Francesco Radaelli, qui suit spirituellement (et pas seulement) les laïcs bétharramites italiens : le P. Francesco a été certainement l'un des premiers à y croire, et on lui fait confiance pour la suite. Reste, bien évidemment, que l'avenir est entre nous mains : sinon, quelle sorte de laïcs, conscients, adultes, autonomes et responsables, serions-nous ?

Roberto Beretta